

Message partagé lors du culte du dimanche 9 février 2014

Textes de référence : Jean 11 ; 12-44

« Seigneur, si seulement tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort ! » (Jean 11 ; 21)
« Seigneur, si seulement tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort ! » (Jean 11 ; 21)
vont s'exprimer les deux sœurs de Lazare lors de la venue de Jésus.

Il est le Messie, il est le Fils de Dieu, il a accompli des guérisons : Ne pourrait-il donc pas empêcher Lazare de mourir s'exprime quelques personnes présentes.

C'est quand même surprenant, Jésus ne se précipitera pas lorsqu'il apprendra que son ami Lazare est bien malade. Il ne semble pas presser de venir à lui. Il ne semble pas vouloir répondre à ces attentes de miracles et de guérison que l'on porte sur lui.

« Si seulement tu avais été ici... » Combien de fois, il nous arrive nous aussi de faire nôtre cette parole :

- Si seulement j'avais été plus présent à ses côtés, j'aurais pu m'occuper davantage de lui avant qu'il s'en aille !
- Si seulement je n'avais pas prononcé telle ou telle parole, il n'y aurait pas eu ces tensions et ces conflits au sein de ma famille !
- Si seulement je n'avais pas fait cela ou cela, je ne serais pas dans une situation si difficile !

Si seulement, si seulement...

Oui il nous arrive de regretter ce que nous avons fait ou pas fait, regretter ce que nous avons dit ou pas dit. Nous nous en voulons !

Pas facile de résister contre cette culpabilité qui s'installe dans notre cœur, nous ruminons, nous ressacons et parfois nous nous enfonçons

Le pasteur Antoine Schluchter qui a perdu sa fille Marie d'une manière dramatique, puisqu'elle a été assassinée, le dit en connaissance de cause : « Si nous nous focalisons sur nous en nous disant que si nous, les parents de Marie, avons été un peu plus cela ou un peu plus ceci, ce drame ne se serait pas produit. Nous nous détruirions » souligne-t-il.

Jésus ne c'est pas précipiter à l'annonce de la maladie de Lazare. C'est comme si lui aussi devait traverser et être confronter aux deuils, aux départs et aux épreuves de la vie. D'ailleurs, quand il arrive vers Lazare mort déjà depuis plusieurs jours, il est ému, troublé, peiné.

La culpabilité, nous dit le psychologue Yves-Alexandre, provient du fait que nous croyons avoir le pouvoir de changer les choses et que nous peinons à admettre que nous ne l'avons pas. Tant que je crois que je peux sauver ma mère, donne-t-il comme exemple, je risque de me culpabiliser de ne pas y arriver. La culpabilité s'effacera peu à peu quand je réussirai à admettre que je n'ai pas le pouvoir sur elle.

Mais pas facile de reconnaître que je ne peux pas sauver les autres ; qu'il est inévitable de faire des choses que nous regretterons, qu'il est inévitable que nous dirons des choses que nous regretterons

« Je sais qu'il se relèvera lors de la résurrection des morts au dernier jour » affirme Marthe, la soeur de Lazare. Elle exprime ici la conviction des croyant en une résurrection après la mort. Avez-vous remarqué comme Jésus réagit : « Je suis la résurrection et la vie ». Il parle au présent. Autrement dit, il affirme que la résurrection c'est à vivre déjà aujourd'hui, ici et maintenant.

En quoi notre foi nous a-t-elle permis de ressusciter à la confiance, au courage, à l'espérance...

Parfois nous aussi nous nous sommes comme attaché à notre culpabilité, nous nous en voulons, nous ruminons, nous ressasons.

Vivre la résurrection Christ aujourd'hui, c'est également entendre cette parole de l'évangile adressée à chacun d'entre nous lorsque Jésus dit : Déliez-le et laissez-le aller

Oui, oui à chacun d'entre nous, le Christ nous invite avec la force de sa présence à laisser aller notre désir de tout maîtriser pour apprendre à accepter ! Il nous invite à laisser aller notre désir que dans notre vie les choses se passent comme nous l'aurions souhaité pour apprendre à accepter ; accepter ce que je ne peux pas changer, accepter ce qui s'est passé ; accepter que je ne peux pas tout contrôler...

Pas facile, quel chemin !

Le papa de Marie le dit de cette manière : « La foi nous aide à laisser aller les pourquoi qui nous pousseraient à la haine et la révolte pour apprendre reconnaître qu'on ne maîtrise et qu'on ne comprend pas tout»

Apprendre à laisser aller les questions sans réponse pour mieux se focaliser sur la vie qui est devant nous. C'est exactement dans ce sens que va la dernière parole du Christ : Déliez-le et laissez-le aller. Le ressuscité veut nous mettre en état de résurrection, c'est-à-dire en mouvement afin que notre regard puisse encore s'orienter vers devant.

« La foi nous aide à aller au-delà de notre souffrance afin de donner sens à ce qui est devant nous » dit encore le papa de Marie.

Je disais au début du culte en me référent à ces magnifiques panneaux des jours de la création qu'en hébreu, le soir signifie la confusion, le mélange, le trouble. La résurrection a été constatée à l'aube, au levé du soleil. Dieu veut nous orienter vers le jour afin qu'avec lui nous construisions notre chemin vers demain ; afin qu'avec lui nous puissions à nouveau porter notre regard vers demain.

C'est ce chemin de résurrection que je vous souhaite à tous : Apprendre avec le Christ à laisser aller, à délier pour mieux aller vers ce qui sera pour chacun d'entre nous source de vie.

Je suis la résurrection et la vie nous dit le Christ, pour toi, pour moi, pour chacun d'entre nous. Je suis la résurrection et la vie.

Amen